

volume est sous presse, en révisant et en mettant au point de la science actuelle les séries du classique *Gallia Christiana*, rejette dans l'ombre les inventions apocryphes qui ont fait de notre pays la terre privilégiée de l'émigration palestinienne au premier siècle. Pour ce travail d'une importance de premier ordre, les catalogues épiscopaux des différents diocèses ont été d'un grand profit. De ces divers catalogues, après un examen attentif qui succédait aux recherches paléographiques de M. Léopold Delisle, complétant et confirmant leurs conclusions, quelques-uns, vingt-quatre, pour préciser, sur cinquante-neuf, furent reconnus pour véridiques, les autres rejetés comme altérés par des remaniements fantaisistes et déconsidérés par de grossières erreurs. Les premiers, d'état satisfaisant, ont été employés comme des documents chronologiques; les additions arbitraires des seconds ont été signalées, percées à jour, ramenées à leur auteur responsable, ce qui est bien la plus sûre méthode de les réfuter. Mais il s'est trouvé que partout où la liste était exacte, l'origine apostolique s'évanouissait; au contraire, si le nom placé en tête tenait au Nouveau Testament ou à son trop prochain voisinage, on constatait à la suite des désordres imparfaitement dissimulés et des surcharges tout aussi peuniables. De ce simple rapprochement les traditions, chères au Moyen Age, étaient donc fortement ébranlées et les coups, qui leur étaient portés d'une main si alerte, n'étaient pas commodes à parer.

C'est toutefois ce que Mgr Bellet a tenté : tel est le but de son livre et il y a déployé une érudition étendue, une argumentation serrée, une souplesse de plume et d'esprit pas du tout banale, enfin une ardeur de conviction qui le transforme en avocat redoutable.

Voici les sommaires des six chapitres qu'il a écrits et dont